

La Création d'une bibliothèque virtuelle en yiddish

Natalia Krynicka

Pourquoi est-ce si important de créer une bibliothèque virtuelle en yiddish d'une envergure mondiale ?

Prenons un chercheur italien qui souhaite étudier la littérature mexicaine : il est probable qu'il devra se rendre au Mexique pour approfondir ses recherches. C'est loin, c'est coûteux, mais quand c'est fait, c'est fait. Pour un chercheur en littérature yiddish, c'est beaucoup plus compliqué. Moi-même, quand je faisais des recherches dans les années 1990, à l'époque, où la numérisation n'avait pratiquement pas encore démarré, ni celle des documents, ni même celle de la majorité des catalogues, j'ai dû me rendre en Pologne, en Israël et aux États-Unis, et encore, j'ai eu beaucoup de chance car j'avais sur place, à Paris, la Bibliothèque Medem, avec ses 30 000 livres dont 20 000 en yiddish.

Cette difficulté particulière des recherches en littérature yiddish résulte du destin tragique du peuple juif, des siècles des bouleversements politiques en Europe centrale et orientale, ainsi que du fait que la langue yiddish a toujours été minoritaire et la plupart de temps - méprisée. Il n'y avait donc pas d'infrastructures étatiques centralisées pour assurer la sauvegarde des documents publiés dans cette langue.

Les livres yiddish qui n'ont pas été détruits pendant la Deuxième Guerre mondiale ou au cours des guerres précédentes, sont donc éparpillés dans les différentes bibliothèques du monde entier. Même les bibliothèques les plus fournies en livres yiddish, comme le Yiddish Book Center, la Bibliothèque Nationale et Universitaire à Jérusalem, le YIVO à New York, la Maison de la culture yiddish - Bibliothèque Medem, l'Institut Historique Juif à Varsovie ou la Library of Congress, sont loin d'avoir la totalité des livres yiddish, qu'on estime aujourd'hui à plus de 40 000 titres.

En plus, ces publications sont souvent dans un pitoyable état qui ne fait que se dégrader d'année en année car une grande partie des livres yiddish a été imprimée sur le papier acide qui finit par tomber en morceaux. Leur manipulation est donc extrêmement délicate et la numérisation représente parfois le principal moyen de leur sauvegarde.

C'est pour toutes ces raisons que la construction d'une bibliothèque numérique mondiale pour les livres yiddish paraît primordiale et même urgente.

État des lieux – qu’est-ce que nous avons et qu’est-ce qui nous manque

Depuis quelques années, plusieurs bibliothèques possédant des fonds yiddish importants ont mis une partie de leurs collections en ligne.

Je commence par ce que je connais le mieux, la bibliothèque Medem, qui, l’année dernière, a mis environ 1500 livres yiddish en ligne. On peut les consulter à travers le catalogue Rachel (www.rachelnet.net) – le Réseau européen des bibliothèques Judaica et Hebraica, créé en 2004 par l’Alliance Israélite Universelle, le Séminaire Rabbinique de France et la Maison de la Culture Yiddish – Bibliothèque Medem. Par la suite, le réseau a intégré d’autres partenaires, comme le Musée d’art et d’histoire du judaïsme. Un avantage par rapport aux quelques autres sites proposant des documents numérisés est qu’on a également scanné la couverture du livre. Ce projet a été financé par Judaica Europeana (<http://www.judaica-europeana.eu/>) et on peut également consulter les documents numérisés sur ce site. Je vais y revenir plus en détail un peu plus loin, là je voudrais encore ajouter qu’à côté des livres et des périodiques dont parlera ma collègue, Akvile Grigoraviciute, la Bibliothèque Medem et d’autres bibliothèques du réseau Rachel, notamment le Centre Français des Musiques Juives ont numérisé quelques milliers d’enregistrements de chansons yiddish, dont les extraits sont consultables sur Rachel et sur Judaica Europeana.

L’institution la plus connue pour ses livres accessibles en ligne est sans aucun doute le Yiddish Book Center à Amherst (<http://www.yiddishbookcenter.org/>), fondé en 1980 par Aaron Lansky ; il ne s’agit pas d’une bibliothèque classique mais d’un énorme centre de sauvegarde des livres yiddish avec plus d’un million des volumes. Depuis 1997, grâce au projet Steven Spielberg Digital Yiddish Library, ils ont numérisé 11 000 titres, qu’on peut consulter en ligne ou télécharger gratuitement. Depuis un certain temps, on peut effectuer la recherche en caractères hébraïques (<http://www.yiddishbookcenter.org/books/search>).

Quand on parle des grands projets de numérisation des livres yiddish par des bibliothèques, il faut mentionner la New York Public Library (<http://www.nypl.org> ; <http://www.nypl.org/collections>) qui a déjà mis en ligne la grande majorité de ses 700 livres du souvenir (<http://legacy.www.nypl.org/research/chss/jws/yizkorbookonline.cfm>), et qui travaille maintenant avec le Yiddish Book Center sur leur traduction en anglais.

A côté des bibliothèques, il existe également d'autres institutions, uniquement virtuelles, qui proposent des livres yiddish numérisés.

Je vais commencer par un site auquel on ne pense pas toujours quand on cherche des livres yiddish en ligne, le Hebrew Books (<http://hebrewbooks.org>). Parmi ses 50 000 livres, dont la majorité est en hébreu et concerne le domaine religieux, on trouve également des livres yiddish. Il est difficile de savoir combien il y en a, et selon quels critères ils ont été choisis, mais le site propose entre autres plusieurs livres religieux en yiddish, ce qui n'est pas forcément le cas ailleurs ; on peut y trouver quelques ouvrages fondamentaux, comme le Thésaurus de la langue yiddish de Nokhem Stutshkov ou le dictionnaire biographique des écrivains yiddish de Berl Kahan. Ce qui est très pratique, ce qu'on peut chercher à l'intérieur du livre.

Un projet de numérisation énorme est bien sûr le site Judaica Europeana, projet coordonné par l'Association européenne pour la culture juive de Londres et la Bibliothèque universitaire de Francfort. Il englobe une trentaine de partenaires, notamment des bibliothèques, des archives et des centres culturels des dix pays européens mais également ceux d'Israël et des Etats-Unis. Il est subventionné par la Commission européenne. On peut y consulter non seulement des documents imprimés et des enregistrements, mais aussi des photos, des films ou des objets. Le site existe depuis 2010 et on peut y trouver déjà près de 4 millions documents. Les livres yiddish qu'il propose proviennent essentiellement de la Maison de la culture yiddish - Bibliothèque Medem, mais également d'autres bibliothèques. Dans certains cas, on peut aussi chercher des mots à l'intérieur du livre (ex. : Bayerische Staatsbibliothek).

Un cas à part est Google books (http://books.google.com/advanced_book_search), projet qui existe depuis 2004, où on peut faire des recherches dans un grand corpus des livres yiddish. C'est extrêmement utile si on veut trouver un mot ou une expression précise, pour des linguistes, pour chacun qui veut retrouver la signification d'un mot qui ne figure pas dans des dictionnaires, ou pour la recherche des références bibliographiques. Si les livres sont libres de droits, on peut les voir en entier, voire télécharger ; si ce n'est pas le cas, on voit juste quelques pages ou, le plus souvent, 2-3 phrases. Le nombre des livres accessibles sur Google books continue d'augmenter, car il possède des moyens techniques impressionnants, comme une camera qui peut scanner 1000 pages par heure. Ils ont déjà 20 millions livres dans plusieurs langues, malheureusement il est difficile de savoir combien de livres yiddish sont parmi ces 20 millions.

Ceci sont les sites le plus importants, il y en a bien sûr beaucoup plus, car plusieurs bibliothèques ont mis leurs livres yiddish en ligne. Mais – et cela rejoint la seconde partie de mon propos - 'qu'est-ce qui nous manque', il est souvent difficile de savoir quels livres yiddish se trouvent en ligne et où. Il

n'existe pas, à ma connaissance, un site équivalant au Catalogue collectif de France, qui regrouperait tous les catalogues des bibliothèques possédant des fonds yiddish et indiquerait quels ouvrages sont déjà numérisés. Il faut donc bien savoir où chercher pour pouvoir trouver. Sur Rachel, on peut effectuer une recherche multi-catalogues, mais le choix n'est pas très grand. On pourrait peut-être envisager de l'élargir. En général, une meilleure coordination entre les différents organismes qui entreprennent la numérisation serait peut-être souhaitable. Au lieu de numériser un ouvrage qu'on trouve déjà en ligne, il serait peut-être préférable d'en choisir un autre, qu'on ne trouve encore nulle part.

La recherche même pose plusieurs problèmes techniques, dont le plus épineux est celui des caractères et de translittération. Tout dépend de ce comment chaque bibliothèque a catalogué les livres yiddish. Si c'est en caractères hébraïques, cela facilite énormément la recherche. En revanche, quand il faut chercher en translittération, c'est un vrai cauchemar, car très peu de bibliothèques ont appliqué la translittération YIVO et souvent à l'intérieur d'une même bibliothèque, la translittération n'est pas cohérente. Le problème de coordination entre les caractères hébraïques et latins existe par exemple sur Judaica Europeana. Si vous cherchez l'auteur Avrom Sutzkever en caractères latins et en caractères hébraïques, vous ne tomberez pas sur les mêmes documents. En cherchant en caractères latins, vous ne trouverez pas la majorité de ses livres en yiddish, même si dans la bibliothèque source – en l'occurrence la bibliothèque Medem, son nom est attaché à une notice d'autorité, grâce à laquelle on peut retrouver une notice cataloguée en caractères hébraïques en cherchant en caractères latins et vice versa.

Il y a également des problèmes au niveau des critères de recherche – il est notamment difficile d'avoir une liste de tous les livres yiddish qui se trouvent dans une bibliothèque ou sur un site ; le plus souvent, la recherche par langue existe uniquement comme un filtre des résultats, et non pas comme un critère de recherche ; et sur Google books, le yiddish n'existe même pas en tant que filtre. Ceci dit, pour un outil de recherche à l'intérieur d'une bibliothèque, il serait peut-être difficile de gérer vingt milles réponses.

On rencontre également de nombreux problèmes liés à la recherche à l'intérieur des livres, résultant de la reconnaissance des caractères défailante, ce qu'on voit notamment sur Google books.

Pour terminer, je voudrais juste mentionner que dans le projet de numérisation, il faut considérer autres problèmes que ceux de nature purement technique ou financière – notamment des problèmes juridiques, ceux des droits d'auteur.

En conclusion, on peut dire qu'on a énormément progressé depuis quelques années en matière de numérisation, mais qu'il reste encore un grand travail à faire.